

L'ORIGINE DE DIFFERENTS TECHNOCOMPLEXES
DU PALEOLITHIQUE SUPERIEUR MORAVE

Karel VALOCH

La phase la plus ancienne du Paléolithique supérieur en Moravie est représentée par plusieurs technocomplexes qui diffèrent les uns des autres d'une façon marquée. A la base des critères typologiques, nous pouvons dès à présent essayer d'esquisser leur origine et évolution.

L'origine du Szelétien est absolument claire, étant représenté en Moravie par une série de grandes stations de surface avec de riches collections d'outils. Il s'agit d'industries composées de deux éléments, des Paléolithiques moyen et supérieur, dont la part change mutuellement au cours de l'évolution en faveur des éléments du Paléolithique supérieur. Seulement, les ensembles ainsi composés peuvent être classifiés comme Szelétien. Par sa technique de taille (non-Levallois, retouche bifaciale plate) et par sa typologie ("Keilmesser", bifaces, pointes foliacées, racloirs nombreux), il représente une suite continue du Micoquien enrichi d'éléments du Paléolithique supérieur (surtout grattoirs, petit nombre de burins, dans les phases plus récentes aussi nucléus prismatiques) (M.Oliva, 1979). Cet enrichissement n'a pas eu lieu par un procédé d'évolution du Micoquien appartenant à ce dernier mais par l'intervention d'une nouvelle culture du pur Paléolithique supérieur, l'Aurignacien, qui en Moravie a rencontré le Micoquien et a modifié son existence ultérieure d'une façon marquée. C'est pourquoi parmi les grattoirs et burins du Szelétien on trouve aussi les formes aurignacoïdes: grattoirs carénés ou grattoirs à museau et burins carénés et seulement plus tard aussi les nucléus prismatiques. Cela signifie que le Micoquien tardif a pris de l'Aurignacien tout d'abord les outils et seulement plus tard la technique de taille. L'évolution propre du Micoquien parvint dans sa phase la plus récente au stade au stade avec de nombreuses pointes foliacées, cependant à peu près sans types du Paléolithique supérieur comme on la voit sur le groupe de l'Altmühlien dans l'Allemagne du Sud; ce n'est que son contact avec l'Aurignacien qui en forme la culture du Paléolithique supérieur.

L'âge et la position chronologique du Szelétien sont prouvés par plusieurs faits. La couche de Micoquien 7a de la grotte Kulna date de 45.660 ± 2850-2200 ans B.P.; au-dessus de celle-ci, on trouve encore la couche micoquienne 6a avec une petite part d'éléments du Paléolithique supérieur. Le Bohunicien de la localité éponyme Bohunice montre des influences du Szelétien en forme de pointes foliacées et racloirs (M.Oliva, sous presse, a, b) et est prouvé par trois dates radiocarbone ayant une étendue entre 40.000 jusqu'à 43.000 ans B.P. (K.Valoch, 1976a).

C'est de la grotte Certova pec, près de Radosina dans la Slovaquie de l'Ouest, que provient la date 38.320 + 2480 ans B.P. pour un pauvre ensemble Szelétien. Le "Jerzmańowicien" de la couche 6 de la grotte Nietopierzowa près de Jerzmanowice, en Pologne, a fourni la date de 38.160 + 1250 ans B.P. Dans la grotte Pod hradem, nous avons trouvé une pointe foliacée isolée parmi les dépôts de l'interstade du Würm moyen, approximativement 1 m plus profondément que l'Aurignacien daté deux fois de 33.000 ans B.P. On peut donc, à l'aide de l'interpolation, constater le commencement du Szelétien en Moravie au temps avant 45.000 jusqu'à 40.000 ans B.P., c'est-à-dire à la fin du Würm ancien (Pléniglacial A) avant l'interstade Hengelo du Würm moyen. Les dates de la grotte Szeleta (V. Gabori-Csank, 1970) y répondent aussi, qui comportent plus de 40.000 ans et qui ont été acceptées avec un scepticisme considérable de la part de plusieurs chercheurs.

L'Aurignacien représente un technocomplexe du Paléolithique supérieur au sens propre du mot et son origine et son âge ont une grande importance pour le processus de Leptolithisation. Une série d'auteurs s'occupaient de l'origine de l'Aurignacien avec des opinions tout à fait différentes que l'on ne peut pas discuter ici. Peut-être suffit-il de constater que les chercheurs français situent son origine en Orient, dans l'Europe centrale ou du Sud-Est ou même au Proche-Orient (D. de Sonneville-Bordes, 1960). A propos de l'ouvrage le plus récent et le plus ample sur l'Aurignacien (J. Hahn, 1977), il faut mentionner que l'auteur a surestimé l'importance du groupe de pointes foliacées en ce qui concerne l'origine du Paléolithique supérieur et qu'il a sous-estimé le rôle de l'Aurignacien (l. c., p.289).

Je me suis efforcé déjà auparavant de prouver (K.Valoch, 1964, 1966, 1976 b) que la substance de l'Aurignacien consiste dans sa technologie; primaire est le mode de tailler les nucléus unipolaires provenant des galets et des rognons seulement le plus simple préparés sans application de la technique Levallois. Les outils caractéristiques de l'Aurignacien (grattoir caréné et burin caréné) ne sont que les dérivés des nucléus en appliquant la même technique lamellaire pour façonner l'éclat (M. Oliva, sous presse b). L'Aurignacien se manifeste par là comme l'industrie nucléoïde proprement dite où les lames et les éclats ne représentaient originellement que le débitage et non pas l'industrie à lames. C'est la communication de M. Oliva qui s'occupe du fait comme quoi le double principe de façonner menait à créer deux branches de deux traditions au cours de l'Aurignacien morave.

Les anciennes phases de l'Aurignacien que nous trouvons représentées en Moravie comportent encore un pourcentage considérable de types archaïques du Paléolithique moyen; cependant, il faut souligner que parmi ces derniers les formes micoquoïdes font absolument défaut et que les racloirs sont en général peu marqués et de facture très médiocre.

A ce point de vue, on doit chercher un tel groupe du Paléolithique moyen comme une racine de l'Aurignacien qui montre des tendances technologiques pour former les nucléus unipolaires prismatiques sans technique Levallois et on ne peut se laisser séduire par une présence accidentelle de grattoirs ou burins, même de formes carénoïdes dans n'importe quel groupe du Moustérien.

Dans la Moravie du Sud, on a découvert, dans un petit espace sur les pentes du sud-est de la forêt de Krumlov, plusieurs gisements avec des industries du Paléolithique moyen qui correspondent à ces suppositions. Il s'agit d'industries à galets avec une grande part de nucléus unipolaires représentant dans beaucoup de cas les formes qui passent aux chopping-tools ou choppers. Sur les éclats, il y a de simples racloirs et denticulés et les formes carénoïdes apparaissent aussi. Un certain trait de la position stratigraphique de ce groupe, que j'ai appelé Krumlovien (K.Valoch, 1971, 1976c), fut fourni par plusieurs artefacts provenant de la briqueterie de Moransky Krumlov, situés dans la base du paléosol PK III de l'interglaciaire eemien.

Nous considérons le dit Krumlovien comme la racine du Paléolithique moyen de l'Aurignacien morave; ce n'est sûrement pas un hasard si la plus ancienne phase de notre Aurignacien de même que la plus ancienne phase du Szelétien proviennent du même espace des pentes de la forêt de Krumlov. En ce qui concerne la position stratigraphique des phases du commencement de l'Aurignacien, tant les gisements Vedrovice II que Kuparovice peuvent dater du stade final du Würm ancien. Le haut âge de l'Aurignacien de la période avant Hengelo est confirmé aussi par les hautes dates radiocarbone de la grotte Baco Kiro en Bulgarie (> 43.000 ans B.P.) et de la grotte Istallosko en Hongrie (44.300 ± 1900 et 39.800 ± 900 ans B.P.) qui, à la lumière de cette conception, apparaissent comme tout à fait réelles. D'après ces connaissances, la Moravie est un des lieux où l'Aurignacien prit naissance; je suppose que son origine a été polycentrique sur le vaste territoire entre les Carpathes, les Alpes et la montagne des Balkans, tandis que la territoire de la Méditerranée orientale (Levante) a formé un autre centre indépendant de son origine et évolution.

C'est dans la période de transition entre le Paléolithique moyen et supérieur qu'apparaît en Moravie encore un groupe qui diffère des deux précédents et que nous avons appelé Bohunicien (M.Oliva, 1979, sous presse, a, b). Sa base est formée par une industrie stratifiée et datée de Brno-Bohunice dont l'âge est fixé par trois dates radiocarbone dans l'étendue de 40.000-43.000 ans B.P. (K.Valoch, 1976a). Il s'agit de l'industrie de faciès Levallois, à lames, avec une quantité de pointes Levallois, avec les grattoirs sur lames et éclats non retouchés, avec les burins presque exclusivement dièdres ou sur cassures, avec une quantité assez grande de denticulés, encoches et racloirs, cependant sans types micoquoïdes mais avec un nombre insignifiant de pointes foliacées. M.Oliva observa que pointes foliacées, petits bifaces et beaux racloirs sont faits d'une matière première différente de celle des autres outils.

Tout le débitage Levallois et la plupart des outils sont taillés des rognons du cornéen jurassique zonaire de Stranska skala tandis que les pointes foliacées, les petits bifaces et les racloirs sont faits de galets des cornéens à croûte noire provenant de dépôts miocènes ou de cornéens crétacés jaune-brun. M.Oliva en conclut que l'industrie est formée de deux composantes, celle primaire "Bohunicienne" Levallois avec grattoirs, burins et denticulés, et celle secondaire "szelétienne" avec racloirs et pointes foliacées. La même composition de l'industrie se constate dans les vastes gisements de surface Lisen "Ctvrte" et Podoli où on trouva environ 15.000 artefacts (M.Oliva, sous presse, a).

On peut chercher l'origine du Bohunicien dans le Moustérien de faciès Levallois du type Molodova sur Dniester (A.P.Cernys, 1965) qui, par sa propre évolution, atteignit une certaine part de types de Paléolithique supérieur (sans formes aurignacoïdes); c'est évidemment sous l'influence du Bohunicien qu'apparut le faciès Levallois du Szelétien et de l'Aurignacien. Au contraire, c'est sans doute du milieu du Szelétien contemporain que proviennent les racloirs parfaits et les pointes foliacées. Ce qui atteste avec la plus grande vraisemblance les contacts directs entre les deux populations. Il semble aussi que le problème des matières premières ait été plus grave pour les hommes paléolithiques qu'on l'ait supposé jusqu'à présent et que, en examinant minutieusement l'extension et l'usage de diverses espèces de silicates, on puisse obtenir un autre critère pour diviser les technocomplexes paléolithiques.

Par sa technique Levallois, c'est l'industrie du quartzite spécifique d'Ondratice et proche du Bohunicien dont s'occupe J.Svoboda dans sa communication. Il va sans dire que l'on ne sait pas dans quelle mesure la matière première utilisée influence la structure typologique de l'industrie, mais il est certain qu'il ne s'agit pas d'un faciès quelconque d'atelier du Szelétien (J.K. Kozlowski, 1965) mais d'un complexe indépendant de la transition du Paléolithique moyen au Paléolithique supérieur dont les histoires antérieure et ultérieure ne sont pas connues pour le moment. On ne connaît pas non plus sa position chronologique et stratigraphique. Vu que l'hypothèse entière sur les synthétotypes du Paléolithique supérieur (G.Laplace, 1966) est très problématique nous ne prenons pas en considération le cas d'Ondratice quant à un rôle quelconque du synthétotype du Paléolithique supérieur morave.

Etant donné que notre Magdalénien est incontestablement originaire de l'Europe occidentale et qu'il n'est qu'une partie d'un vaste technocomplexe, il reste encore à s'occuper d'un dernier phénomène spécifique morave: le Pavlovien. Celui-ci est un constituant du complexe, concernant l'Europe entière, des industries gravettoïdes à l'outillage à dos dont les composantes régionales cependant ont subi évidemment leur évolution spécifique.

Quant à la question de l'origine du Pavlovien, on connaît maintenant de nouveaux aspects donnant la possibilité d'émettre une nouvelle hypothèse sur sa genèse. La récente publication des dessins de Presque 4.000 outils de Predmosti (K. Absolon et B. Klima, 1977), détruits pour la plupart au cours de la guerre, offrit pour la première fois la possibilité de se faire une image du spectre typologique de ce gisement exceptionnellement important. On est surpris de la quantité considérable de pointes parfaitement retouchées sur lames et éclats parfois d'un aspect archaïque moustéroïde, qui sont accompagnées de racloirs et pointes foliacées bifaciales du type dit Jermanowice. De la composante du Paléolithique supérieur, il faut citer en premier lieu les couteaux Kostienki, l'outillage à dos (par ex. pointes à cran périgordiennes, lamelles à dos ayant la retouche inverse proximale et d'autres), de divers grattoirs et les burins qui dominent totalement. Une composition semblable se montre dans l'ensemble de Petrkovice (B. Klima, 1955- et dans le gisement Mladec-"Plavatisko" que je soumetts à l'analyse dans une étude plus minutieuse (K. Valoch, sous presse). Je suis d'avis que ces trois industries représentent une certaine phase ou faciès du Pavlovien qui diffère un peu de Dolni Vestonice servant jusqu'à présent comme le modèle du Pavlovien entier.

Si l'on ne prend en considération de Predmosti que la composante dite "archaïque" de l'industrie (pointes sur lames et éclats, pointes foliacées, racloirs, un nombre insignifiant de formes aurignacoïdes), nous avons devant nous un ensemble qui diffère légèrement de l'ensemble patiné d'Ondratice I, classifié jusqu'à présent comme Szelétien de faciès Levallois. Un des traits caractéristiques du Pavlovien est représenté par les retouches planes sur face plane aux bouts proximal ou distal des outils divers et des lamelles à dos. Il est très vraisemblable que ce mode de façonnage soit un reflet de la tradition des dites pointes de Jermanowice représentées fréquemment à Ondratice I.

A la base de ces données, je suis d'avis que le Szelétien de type Ondratice I représente une des racines du Pavlovien d'où toute la composante archaïque des types et la technique de la retouche plane ont été empruntées. La seconde racine provient ensuite du Paléolithique supérieur avec sa technique lamellaire de tailler les nucléus prismatiques et avec son outillage à dos dont l'origine n'est pas connue pour le moment.

Or, les études actuelles rendent possible de supposer que non seulement les phases plus anciennes du Paléolithique supérieur (Szelétien, Aurignacien) mais aussi la phase moyenne (Pavlovien) soient autochtones en Moravie ou qu'elles aient ici pour le moins une de leurs racines.

B I B L I O G R A P H I E

- ABSOLON, J., KLIMA, B.: *Predmosti. Ein Mammutjägerplatz in Mähren.* Academia, Praha 1977, 215 p., 200 pl. au trait, 10 pl. photos.
- CERNYS, A.P., *Rannij i srednij paleolit Pridnjestrovija. Trudy Kommissiji po izuceniju cetverticnogo perioda, t.XXV.* Moskva 1965, 137 p., 70 fig.
- GABORI-CSANK, V.: Dates of the Hungarian Palaeolithic. *Acta Archaeol. Acad. Sc. Hung.*, 22, 1970, p.3-11.
- HAHN, J.: *Aurignacien. Das ältere Jungpaläolithikum in Mittel- und Osteuropa.* Fundamenta, Monographien zur Urgeschichte, Reihe A, Band 9. Köln 1977, 355 p., 187 pl. au trait.
- KLIMA, B.: Vysledky archeologického vyzkumu na taboristi lovcu mamutu v Petrkovicich, o. Ostrava, v r. 1952 a 1953. *Casopis Slezského musea*, IV, 1955, p.1-35.
- KOZŁOWSKI, J.K.: *Studia nad zroznicowaniem kulturowym w paleolicie gornym Europy srodkowej.* Prace Archeol. 7. Krakow 1965, 144 p., 12 pl. au trait, 2 pl. photos.
- LAPLACE G., *Recherches sur l'origine de l'évolution des complexes leptolithiques.* Ecole française de Rome. Mélanges archéologiques et historiques. Suppl.4. Paris 1966, 579 p., 25 pl. au trait, 23 tabl.
- OLIVA, M.: Die Herkunft des Szeletien im Lichte neuer Funde von Jezerany. *Casopis Moravského musea*, sc. soc., 54, 1979, p.45-78.
- OLIVA, M.: Eine Bohunicien-Station in Podoli und ihre Stellung im beginnenden Jungpaläolithikum. *Casopis Moravského musea*, sc. soc. (sous presse).
- OLIVA, M.: Vyznam moravskych lokalit pro koncepci aurignacienu. *Archeol. Rozhl.* 32 (sous presse).
- SONNEVILLE-BORDES, D. de : *Le Paléolithique supérieur en Périgord*, I/II. Delmas, Bordeaux 1960, 544 p., 295 fig.
- VALOCH, K.: Borky II, eine Freilandsiedlung des Aurignacien in Brno-Malomerice. *Casopis Moravského musea*, sc. soc., 49, 1964, p.5-48.
- VALOCH, K.: Die Quarzitindustrie aus der Byci skala-Höhle in Mähren. *Quartär*, t.17, 1966, p.51-89.

VALOCH, K.: Eine mittelpaläolithische Industrie von Marsovice in Südmähren. *Anthropologie*, t.IX, n°1, Brno 1971, p.29-47.

VALOCH, K.: *Die altsteinzeitliche Fundstelle in Brno-Bohunice*. Studie Archeologického ustavu CSAV Brno, t.IV, n°1, Brno 1976a, 120 p., 28 fig., 8 pl. photos.

VALOCH, K.: L'Aurignacien en Moravie. IX, Congrès Int. UISPP. Colloque XVI. *L'Aurignacien en Europe*. Nice 1976b, p.112-123.

VALOCH, K.: Neue mittelpaläolithische Industrien in Südmähren. *Anthropologie*, t.XIV, n°1-2, Brno 1976c, p.55-64.

VALOCH, K.: Beitrag zur Kenntnis des Pavlovien. *Casopis moravského musea*, sc. soc., sous presse.

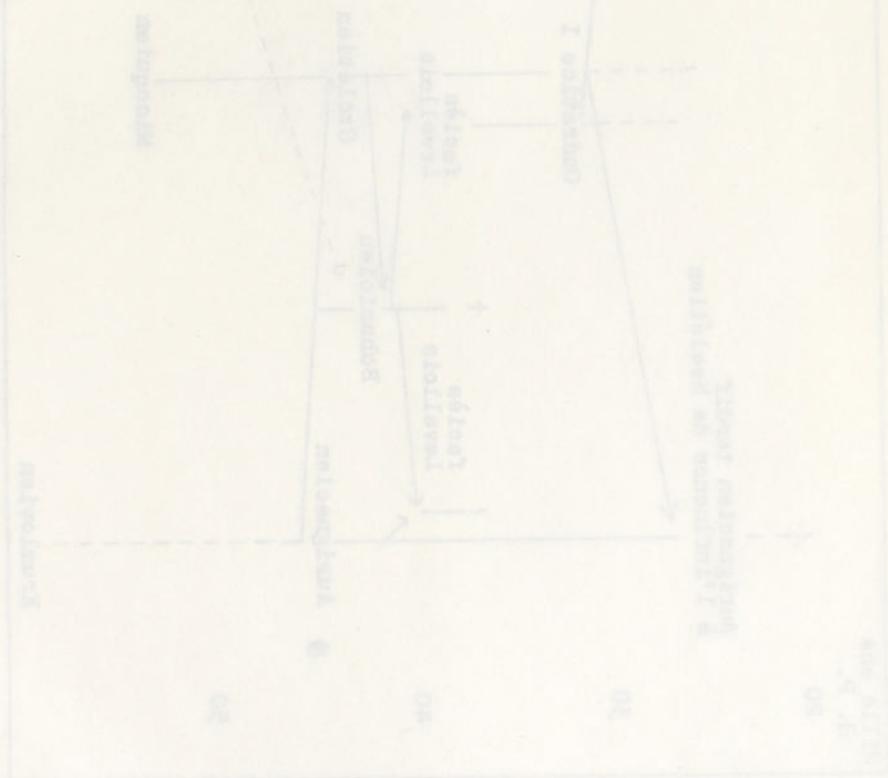


Fig. 1. Schéma d'évolution de l'industrie paléolithique supérieure.

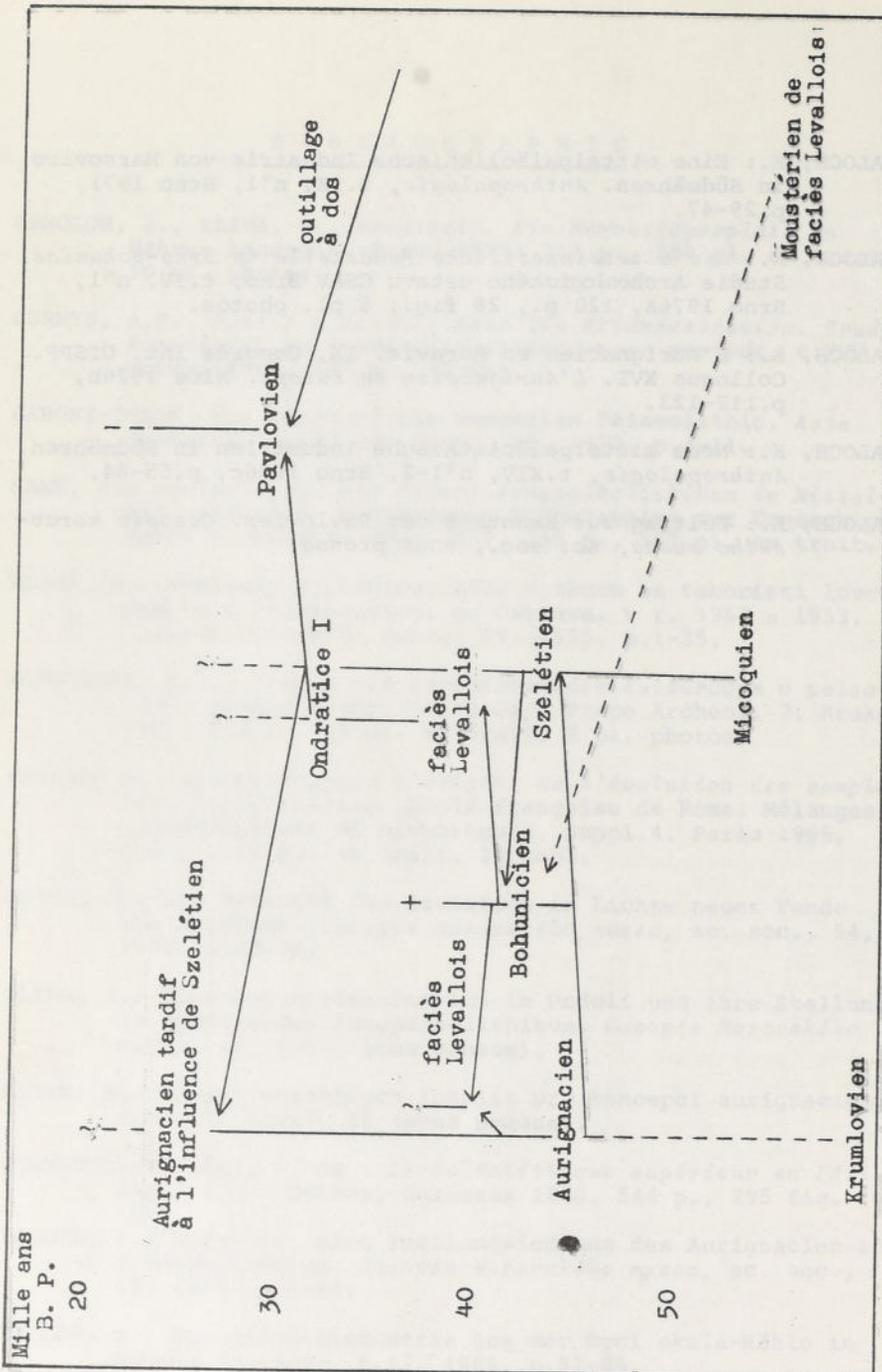


Fig. 1. Schéma d'évolution du Paléolithique supérieur.